



HAL
open science

L'Abeille et l'entreprise Histoire d'une analogie récurrente

Pierre Chaudat

► **To cite this version:**

Pierre Chaudat. L'Abeille et l'entreprise Histoire d'une analogie récurrente. Abeilles et Fleurs, 2014.
hal-03433480

HAL Id: hal-03433480

<https://hal.science/hal-03433480v1>

Submitted on 17 Nov 2021

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

L'Abeille et l'entreprise

Histoire d'une analogie récurrente

Pierre Chaudat

Maitre de Conférences en sciences de gestion, Université d'Auvergne (Clermont-Ferrand I)

L'abeille fascine, une évidence pour les apiculteurs, une référence pour les gestionnaires et économistes. Pour s'en convaincre, il suffit d'observer avec quelle régularité les auteurs illustrent leurs propos de références apicoles. Sans aucun doute, l'abeille est l'animal le plus singé.

I Les similitudes de l'organisation du travail et de la ruche

Dans notre société où la performance est érigée en principe incontournable, les hommes n'ont cessé de prescrire des leviers de progression. A cet égard, la réflexion porte tout azimut sur l'amélioration de la chaîne logistique, sur l'orientation de la stratégie d'entreprise, sur l'utilisation des outils financiers ou comptables etc, mais également sur l'humain et son organisation au travail. Le terme d'organisation en sciences de gestion apparaît comme une réponse structurée à l'action collective, comme un ensemble relativement contraignant et simultanément comme une construction collective dynamique favorisant l'accomplissement des projets communs. Ainsi, défini comme un construit social, nos organisations modernes se caractérisent aujourd'hui par une complexe - et plus ou moins affirmée - répartition des tâches. Celle-ci s'affiche d'une façon horizontale mais également d'une façon verticale. Pour être plus précis à l'égard de cette notion, la verticalité peut se décrire comme une hiérarchie organisée formelle ou spontanée (leadership). L'exemple le plus criant d'organisation taylorienne moderne est celui des call centers. Du lever du soleil jusqu'à son coucher, d'une façon robotisée, des opérateurs divulguent des scripts, qui laissent peu de place à l'improvisation, sous le regard averti d'un supérieur.

Forcément, avec une telle façon de concevoir nos organisations du travail, la « biz » apicole ne peut que ventiler les écrits de nos penseurs. A travers la vie de nos avettes, de nombreuses similitudes se profilent. La ruche se présente comme une organisation hiérarchisée : une reine sur laquelle le travail quotidien des ouvrières repose, des ouvrières préparées à un travail structuré où chacune exécute et duplique des tâches standardisées dans un objectif commun.

II Rétrospective des auteurs les plus marquants

Avant d'évoquer les plus illustres et célèbres références d'auteurs, il est intéressant de constater que le langage des gestionnaires emprunte inlassablement un vocable et un style rhétorique liés à l'apiculture. L'essaimage est l'un des plus connus. Elle consiste pour un ancien salarié à construire sa propre structure. Par ailleurs et d'une façon plus accessoire et connotée, des termes comme « enfumé », ou « mielleux » relatifs à un comportement humain sont eux aussi usités.

→ Le bourdonnement du courant libéral

Le XVIIème siècle incarne un courant de pensée animé par les physiocrates. Le terme n'est pas anodin. En grec, phusis, la nature et kratos le pouvoir, évoquent d'une façon laconique, le pouvoir de la terre et de l'agriculture comme des sources essentielles de richesse. Ils sont les précurseurs du « laisser faire, laisser aller », une liberté économique relative au travail, aux biens mais aussi au capital. C'est ainsi que dans sa célèbre fable, Bernard de Mandeville, le néerlandais (1670-1763), illustre les bienfaits des vices individuels qui procurent une prospérité collective. C'est parce que chaque abeille poursuit son intérêt personnel que la ruche dans sa collectivité prospère. L'abeille joue le rôle de l'animal anthropomorphe jouant le rôle des forces vives et évoluant dans une société-essaime.



(illustration à voir au niveau des droits d'auteur)

→ Le butinage quotidien

A travers ces dernières lignes, il est illusoire de pouvoir dresser d'une façon exhaustive et synoptique, toutes les allusions apicoles quotidiennes. Une simple recherche sur des moteurs de recherche académique tel que ABI, EBSCO, CAIRN vous en convaincront aisément. Toutes les ressources florales de la gestion sont sollicitées. L'entrepreneuriat à travers l'accompagnement de la jeune entreprise. Sylvie Sammut l'exprime de la façon suivante « Telle l'abeille qui butine ici et là, l'accompagnant doit s'imprégner d'informations qu'il transformera, par son savoir, en connaissance et qu'il retransmettra au créateur ». Le marketing, Manan Salzman et ses co-auteurs, distinguent deux types d'acteurs. « Les alphas sont ceux qui initient les tendances et adoptent les nouvelles idées et technologies. Les abeilles au contraire, permettent la propagation des tendances au reste de la population ». Ou enfin dans le domaine de la stratégie, Olivier Babeau évoque « le consultant, on l'a vu, est réputé apporter des « best practices » à un client. D'où vient ce savoir du consultant ? Des missions qu'il a réalisées auparavant. Il est comparable en cela à l'abeille qui va de fleurs en fleurs pour féconder chacune de la semence des autres ».

Nul ne doute que dans ce domaine peu intoxiqué par d'autres animaux, l'abeille a de beaux jours devant sa ruche.

Pour butiner plus loin, bibliographie :

Jean Michel Plane , *la théorie des organisations*, Editions Dunod, 2008.

Bernard Mandeville, *la Fable des abeilles, suivi de Recherches sur l'origine de la vertu morale*, Editions Berg International (traduit de l'anglais par Jean Bertrand), 2013.

Léon Walras, *études d'économie sociale : théorie de la répartition de la richesse sociale*, p 205-206, Editions F. Pichon, Paris, 1896.

Pierre Musso, *la parabole* De Claude-Henri de Saint-Simon Édité, Editions d'Ores, 2012.

Karl Marx, *le Capital*. Editions Gallimard, Encyclopédie de la Pléiade, 1965, vol 1, 1867.

Sylvie Sammut « l'accompagnement de jeune entreprise », *Revue française de gestion*, n°144, 2003.

Manan Salzman et al, *le marketing du bouche-à-oreille*. Éditions Pearson Education France, 2004.

Olivier Babeau, « les pratiques transgressives des consultants au service de la fabrique de la stratégie », *Revue française de gestion*, n°174, 2007.